

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18836 - 73ÈME ANNÉE

Un événement de la Semèn Kréol, le résultat d'un combat soutenu par les communistes

40e anniversaire de Lékritir 77



La Semèn Kréol 2017 prévoit de nombreuses activités cette année à La Réunion. L'édition 2017 prend un éclat particulier, car elle marque le 40e anniversaire de Lékritir 77, un travail du groupe Oktob 77.

En novembre 1977, le texte suivant a été publié par C. Allier, M-J. Apavou, A. Armand, C. Barat, M. Carayol, A. Cheynet, P. Cellier, P. Daburon, B. Gamaleya, T. Gamaleya, A. Gauvin, G. Gauvin, A. Gili, J. Ivoula, M. Lebon, S. Marat, A. Payet, L. Permalnaïck, R. Permalnaïck, S. Sinamalé, M-a, Tall, R. Tiaf-voon. Ils étaient membres du groupe Oktob 77.

Lékritir 77

1. Pou komansé.

Ziska zordi, sak i vé ékri an kréol i roul sa konm li vé. La kantité-d fason ékri nout lang i blok ali, i anbar son dévlopman. Pou sa minm, nou k-lé dakor pou fé mont la lang kréol, nou la groupé le 1 oktob 77 pou nou fé lantant desi in fason-n ékri. Nou l-artrouvé le 22/10/77, é nou la tonm dakor pou sak ni sar di azot :

2. Angro.

Pou ékri kréol i fo pa ni imit manière ékri fransé. Son lortograf lé an zo-

bok, lé tro malizé pou ékri. Nou la préfér ékri kréol konm i pronons, sansa va anpès tout sak i koné pa lortograf fransé, ékri an kréol. Anplis, sa va kal tout réyoné v-aprann lir dan nout lang. Soman, nou la pa vouli non pli arfoul sak lé abitié èk la lang fransé : nou la tas moiye fé in fason zot i kas pa tro zot tèt pou gingn lir.

Na dé sértin mo kréol, lalfabé fransé i gingn pa marké. Nou la pa vouli in-vant dot lèt, par rapor dann masine na poin.

Na in pé-d mo, tout kréol i pronons

pa parèy. Inpé i koz an ch, u, j, e. Dot i di s, i, z, é. Ni pé pa ékri in minm mo détroi fason. Pou-k lortograf lé sinp nou la désid ékri in mo inn fason. Nou la soizi ékri konm la plipar i pronons (i, s, z, é). Mé soman sakinn va lir sa konm li na labtid kozé. (...)

4. An fin-n kont

Tout de moun i konpran, i fo kontrol se fason-n ékri la. Pou sa minm i fo ni ésèy pou oir si lé bon. S-i fo nou va artrouvé.

Voici la version française du texte :

1. Préambule

Conscients du handicap que constituait pour la promotion du créole la diversité des graphies utilisées jusqu'à maintenant, nous, créolisants, intéressés au premier chef par la question de l'unité de la graphie, nous sommes réunis pour la première fois le 1er octobre 1977 et nous avons constitué un collectif se donnant pour objectif de proposer une graphie commune à tous ceux qui écrivent en créole. Notre collectif s'est à nouveau réuni le 22 du même mois pour élaborer la graphie suivante :

2. Principes généraux

Le collectif s'est inspiré de l'écriture phonologique (un signe pour un son et vice-versa) en essayant d'éviter l'incohérence de l'orthographe française. Il a essayé de tenir compte de la nécessité d'une logique pédagogique vis à vis des Réunionnais non encore alphabétisés en français.

Il a évité d'introduire des signes spéciaux au créole pour des raisons techniques (caractères n'existant pas sur les machines à écrire). Par souci de normalisation de la langue écrite, il a choisi parmi les variantes géographiques de prononciation celles qui sont le plus fréquemment utilisées. Cependant toute latitude de prononciation est laissée à ceux qui liront les lettres retenues par convention. Nous pensons aux ch-s, u-i, j-z, e-é. (...)

4. Conclusion

Il est évident que la graphie proposée doit être testée, en conséquence nous nous engageons à l'expérimenter et à étudier les problèmes que son utilisation soulèverait éventuellement. Nous nous engageons aussi

à nous retrouver pour discuter des imperfections que nous aurions remarquées.

Rupture

Aujourd'hui, rares sont les personnes qui remettent en cause la place de la langue créole à La Réunion. C'est une création de migrants venus de plusieurs continents venus à La Réunion pour accroître les profits d'une classe dominante. Cette langue construite dans le peuple est même devenue celle de l'ancienne classe dominante.

En 1977, un groupe se qualifiant de « créolisants » propose une nouvelle graphie. Elle constituait alors une rupture avec celle qui était alors utilisée, et qui utilisait des mots venus

du français pour écrire en créole. Cette graphie proposée par des Réunionnais marquait une rupture supplémentaire avec le vieux fond colonial.

Témoignages a joué un rôle dans cette bataille, notamment avec la publication quotidienne du Oté de Justin qui constitue sans doute une des plus importantes banques de textes en créole réunionnais. Comme le maloya, le créole a survécu et il est même écrit selon une graphie imaginée par des Réunionnais. Ces avancées doivent beaucoup aux communistes réunionnais.

M.M.

LÉKRITIR 77
Tika kréol
Par bann "oktob 77"

LÉKRITIR 77
Version française
Par le groupe "oktob 77"

C. Allier, M.-J. Apoua, A. Armand, C. Barot, M. Caruot, A. Chaynet, P. Collier, B. Duburion, B. Gamaleya, I. Gamaleya, A. Gaurin, G. Gasvén, A. Gill, J. Houza, M. Lebon, S. Mirat, A. Payet, L. Perruinaik, R. Perruinaik, S. Simuël, M.-a. Tall, R. Tiaf-roen, Inprimé Tampon, an désazim 77.
Trilaz : Théodore Roger, Morau Lapal, Turpin Roland, est, li dan le group "Oktob 77".
Zot la traway keson tout la bann pou fè lortograf épilè dan le ti liv zot i tiarba dan zot min.

1. POU KOMANSÉ.

Ziaka noedi, sak i vé ékri an kréol i roul sa konm li vé. La kantité-d fason ékri nos lang i blok ali, i anbar son dévlopman. Pou sa minm, nou k-lé dakor pou fé moré la lang kréol, nou la groupé le 1 oktob 77 pou nou fé tantant deui in fason-n ékri. Nou l-artrové le 22/10/77, é nou la torm dakor pou sak ni sa di zot :

2. ANGRO.

Pou ékri kréol i fo pa ni imit manlièr ékri franse. Son lortograf lé an zobok, lé tro malizé pou ékri. Nou la préfir ékri kréol konm i pronons, sansa va anpès tout sak i koné pa lortograf franse, ékri an kréol. Anplis, sa va kal tout réyoné v-aprann lir dan nous lang. Sorann, nou la pa vouli non pli arfoul sak lé abtid ék la lang franse : nou la tas moyen fé in fason zot i kas pa tro zot tèt pou gings lir.
Na dé sèrtin mo kréol, labtid franse i gings pa marké. Nou la pa vouli invant dot lit, par rapor dann masin na poin.
Na in pé-d mo, tout kréol i pronons pa parèy. Inpé i koz an ch, u, j, e. Dot i di s, i, z, é. Ni pé pa ékri in minm mo détroi fason. Pou-k lortograf lé sinp nou la désid ékri in mo inn fason. Nou la soizi ékri konm la plipar i pronons (i, s, z, é). Mé soman sakinn va lir sa konm li na labtid kozé.

1. Préambule

Conscients du handicap que constituait pour la promotion du créole la diversité des graphies utilisées jusqu'à maintenant, nous, créolisants, intéressés au premier chef par la question de l'unité de la graphie, nous sommes réunis pour la première fois le 1 octobre 1977 et nous avons constitué un collectif se donnant pour objectif de proposer une graphie commune à tous ceux qui écrivent en créole. Notre collectif s'est à nouveau réuni le 22 du même mois pour élaborer la graphie suivante :

2. Principes généraux

Le collectif s'est inspiré de l'écriture phonologique (un signe pour un son et vice-versa) en essayant d'éviter l'incohérence de l'orthographe française. Il a essayé de tenir compte de la nécessité d'une logique pédagogique vis à vis des réunionnais non encore alphabétisés en français.
Il a évité d'introduire des signes spéciaux au créole pour des raisons techniques (caractères n'existant pas sur les machines à écrire). Par souci de normalisation de la langue écrite, il a choisi parmi les variantes géographiques de prononciation celles qui sont le plus fréquemment utilisées. Cependant toute latitude de prononciation est laissée à ceux qui liront les lettres retenues par convention. Nous pensons aux ch-s, u-i, j-z, e-é.

Edito

Utilisation de l'eau : peut mieux faire

L'été vient à peine de commencer à La Réunion. Déjà arrivent les premières recommandations sur l'usage de l'eau. Cette ressource est très précieuse, et le manque de pluies amène à la prudence. La commune de Saint-Paul est notamment concernée. Ce n'est pas rien, Saint-Paul est une ville de plus de 100.000 habitants. Cela signifie qu'au moins un Réunionnais sur 8 sont déjà concernés.

Sans doute les messages appelant à la modération dans l'usage de l'eau vont se multiplier. Peut-être faudra-t-il aller jusqu'à des mesures de restriction. Ce ne serait pas étonnant. La Réunion a connu en effet un hiver chaud, et les pluies importantes d'un cyclone ne sont pas venues recharger les nappes phréatiques comme il se doit.

La ressource en eau de La Réunion n'augmente pas. L'évolution du climat au cours de ces dernières années tend même à favoriser sa diminution. La sécheresse s'installe. Pendant ce temps, la population continue d'augmenter, et il faut aussi produire la nourriture nécessaire, ce qui se traduit par des besoins en eau.

Une fois de plus se pose un problème non résolu : comment arriver à un usage durable ? En effet, La Réunion détient des records de pluviométrie. Le PCR a proposé à maintes reprises la construction d'un réseau de retenues collinaires à mi-hauteur. Ces réservoirs pourront stocker l'eau des périodes d'abondance afin qu'elle soit utilisée pour les besoins de l'agriculture. Ce supplément dégagera donc des ressources supplémentaires pour les besoins humains.

À cela s'ajoute une nécessaire réflexion sur l'usage de l'eau. Elle est en effet considérée comme un produit jetable alors qu'il a fallu d'importants investissements pour la rendre potable. Avec les sommes considérables dépensées pour traiter les eaux usées avant de les verser dans la mer, il est urgent que ces eaux certifiées de qualité « eau de baignade » puissent être utilisées pour des usages tels que l'arrosage ou l'industrie. Faute de quoi, La Réunion sera face à une pénurie d'un élément vital.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Point de vue

Le plus grand parti politique au monde s'affirme

On parlera longtemps du 19e Congrès du Parti Communiste Chinois et de l'entrée dans l'histoire de Xi Jinping, incarnation d'une certaine vision de l'avenir, gravée dans le marbre des statuts comme guide suprême. Les 89 millions d'adhérents au parti ont juste le temps d'étudier cette ligne pour impulser le mouvement.



Le Palais du peuple, siège des travaux du 19e Congrès du PCC.

Au lendemain de la clôture du Congrès et après sa réélection, le Secrétaire Général du Comité Central a exposé son programme pour les 5 prochaines années présenté l'équipe rapprochée de 6 membres qui l'accompagnera dans un challenge, comme un défi personnel à relever. "Je considère cela non seulement comme une reconnaissance de mon travail, mais aussi comme un encouragement qui me poussera à continuer".

Une telle force de conviction repose sur l'analyse de la situation globale et sur l'évaluation les avancées stratégiques, contenues dans la résolution finale. En résumé, à partir de leur expérience spécifique, "le socialisme à la chinoise est entrée dans une ère nouvelle". A cette étape, tout est remis dans une perspective historique, en se référant à "la contradiction principale". Publié intégralement en 10 langues étrangères, le message se veut être un partage communautaire, universel, mais en réalité, le PCC poursuit sa lutte pour la clarification idéolo-

gique, illustrée par son expérience du développement.

A la veille du Congrès, Xi Jinping avait exhorté les communistes à "bien comprendre le marxisme et le capitalisme", à l'ère contemporaine. Du reste la "sinisation du marxisme" a pris beaucoup d'importance en cette année du centenaire de la révolution bolchévique et de la première expérience d'un Etat à direction communiste. En mai 2018, un congrès académique réunira des centaines de chercheurs sur le thème : "le marxisme, le monde d'aujourd'hui et la Chine". En filigrane, il s'agit d'explorer la solution chinoise dans la modernisation des pays en voie de développement. Le fond est sans concession : l'expérience chinoise repose sur la primauté du Parti Communiste qui se doit de rendre des comptes au peuple souverain. Un dirigeant de l'Etat ou un chef militaire doit disposer beaucoup plus que des aptitudes au commandement. Il est clair que Xi Jinping et les siens

ont questionné le vide idéologique et l'absence de perspectives engendrées par la crise du capitalisme financier des subprimes, en 2008. L'Occident, jadis impérial, ne pouvait que contempler le désastre de leur politique devant les applaudissements nourris à Davos, en faveur du Président Xi Jinping qui, en passant, n'a pas oublié de remercier le Parti Communiste et le peuple chinois dans les conclusions de son discours, comme on le fait traditionnellement lors d'une victoire.

Cette dimension mondiale du PCC va s'affirmer davantage. Le Congrès a été couvert par plus de 3000 journalistes dont un tiers des étrangers et il a reçu des centaines de messages de félicitations. Dans son adresse, le PCR considère que l'échange de connaissance est nécessaire pour faire avancer la cause de l'humanité et traiter des problèmes concrets.

Ary Yée Chong Tchi Kan

Conférence de presse commune de Corina Cretu et Younous Omarjee

Nouvelle stratégie pour les RUP présentée au Parlement européen

Ce mardi 24 octobre 2017 au Parlement européen, la Commissaire européenne à la politique régionale, Corina Cretu, et le Député européen Younous Omarjee ont tenu une conférence de presse conjointe sur la nouvelle communication de la Commission européenne en direction des RUP « Un partenariat stratégique renforcé et renouvelé avec les RUP de l'UE », suite à l'adoption ce mardi par le collège des commissaires européens de cette communication.

La communication reprend plusieurs axes prioritaires identifiés par le rapport du Député européen, et tente d'apporter autant de réponses que possible aux préoccupations du Parlement européen, des régions ultrapériphériques et des citoyens ultramarins. « Je veux souligner l'excellence de notre collaboration avec le Parlement européen et je m'adresse ici tout particulièrement à Monsieur Younous Omarjee, le rapporteur du Parlement sur ce dossier. Je trouve que notre coopération a vraiment été excellente et que vos idées ont été extrêmement utiles », a tenu à ajouter Corina Cretu.

La Commissaire européenne a également rappelé que si « parfois dans le passé l'Europe n'a pas reconnu les spécificités de ces régions » la Commission européenne a désormais l'intention d'adopter de nouvelles orientations : « leurs particularités doivent devenir des atouts, il faut impliquer tout le monde et veiller à ce que toutes nos initiatives législatives tiennent compte des spécificités de ces régions, et ce également dans les accords commerciaux lorsque l'on parlera de vin, de sucre, et de leurs autres productions »

Younous Omarjee a également salué « l'adoption par la commission européenne de cette nouvelle stratégie européenne pour les RUP ce jour, au Parlement européen à Strasbourg » et a rappelé « le travail réalisé par la Commissaire pour avoir porté la question des RUP au plus haut niveau des priorités et des niveaux de décision »

Pour le Député européen la question de la protection des productions sensibles des RUP notam-

ment banane et sucre dans les accords commerciaux est un point central sur lequel la Commission européenne est très attendue. Il a rappelé que c'est maintenant que les orientations de prise en compte de ces productions dans la stratégie doivent être mises en œuvre dans les accords MERCOSUR et Australie. Il a également salué l'ouverture de la Commission aux propositions formulées dans le rapport Rodust et son rapport concernant le renouvellement des flottes de pêche.

Pour Younous Omarjee « la nouveauté de cette stratégie repose aussi sur le partage de responsabilité entre la Commission, les États et les Régions ultrapériphériques pour la bonne mise en œuvre des objec-

tifs et annonces faites par la Commission dans cette communication. C'est une clarification de méthode que je partage, et je crois que les responsabilités pointées pour les États Membres auraient pu être plus importantes »

« C'est un pas en avant pour les RUP. De nombreux points de mon rapport ont été pris en compte, il faut à présent être tourné vers leur mise en œuvre, pour ce qui n'a pas été satisfait, il faut continuer à être mobilisés » a conclu Younous Omarjee à la sortie de la conférence de presse.

Qu'attendent les députés pour lutter contre cette injustice ?

Près de 200.000 euros pour un logement social

L'inauguration d'une résidence HLM a Saint-Denis hier pose une nouvelle fois le problème du coût de production des logements sociaux à La Réunion. Au final, ce sont les locataires qui paient. Voilà un grave problème sur lequel les propositions des députés de La Réunion sont attendues.

24 logements sociaux ont été inaugurés hier à Saint-Denis. La résidence Horloge se situe dans un quartier populaire, le bas de la rue Maréchal-Leclerc. Le coût de cette construction a été de 4,6 millions d'euros. Cela fait passer le prix moyen d'un logement social à près de 200.000 euros. Les loyers seront compris entre 489 et 788 euros par mois. Le logement le moins cher est donc déjà inabordable pour une personne qui vit avec un minima social, et représente plus du tiers d'un SMIC mensuel. La seule solution pour que des locataires puissent y habiter, c'est de mobiliser à nouveau l'aide publique par l'intermédiaire de l'allocation logement.

Dans le cadre actuel, c'est par la loi qu'il est possible d'agir pour stopper ces dérives budgétaires. Voilà donc un grave problème sur lequel des propositions des députés de La Réunion sont attendues, loin de l'agitation médiatique.

M.M.

«Vanessa Miranville nommée représentante des collectivités engagées en faveur de l'environnement, une mauvaise blague ?»

Dans ses vœux pour 2017, Madame Vanessa Miranville indiquait que 2017 serait pour la Possession « l'année de la Nature », qu'elle voulait « que la ville et la Nature se complètent, que chacun même vivant en ville garde ce contact essentiel avec son environnement naturel ».

Que de belles paroles ! DE LA POUDRE AUX YEUX !

En réalité, ce n'est pas la Nature que nous aurons en ville, mais une carrière de roches massives, le bruit, la poussière et les camions qui vont avec !

Par contre, c'est la vraie NATURE de Madame Vanessa Miranville que nous avons découvert.

Celle de la BONNE COMMUNICANTE qui trouve les bons mots, sourire en prime, pour faire avaler des couleuvres à ses administrés (carrière ou augmentation d'impôts ? Et bien vous aurez les deux !).

Celle de la POLITICIENNE AMBI-
TIEUSE qui, pensant avant tout à sa carrière (politique celle-là) fait passer ses propres intérêts et ses "rapprochements" stratégiques (avec Didier Robert pour ne pas le nommer) avant l'intérêt de ses administrés.

Celle de l'ÉCOLO DE FAÇADE, écologiste auto-proclamée qui, en réalité, n'a jamais fait ses preuves dans ce domaine et même plutôt le contraire depuis son élection !

Madame Miranville parle et écrit beaucoup en faveur de l'Environnement. Beaucoup de BLA-BLA donc.

Mais pourquoi ses beaux discours ne se transforment-ils pas en réalisation écologique ?

QU'A-T-ELLE DONC FAIT DE SI REMARQUABLE POUR L'ENVIRONNEMENT ET LA BIODIVERSITÉ pour que Monsieur Nicolas Hulot décide de la nommer représentante des

collectivités engagées en faveur de l'environnement au sein du Comité national de la biodiversité ? Elle qui n'est élue QUE depuis 3 ans.

Avant son élection en 2014 ? On a eu beau chercher. RIEN.

Et aujourd'hui, à mi-mandat ?

La replantation d'endémiques à La Grande Chaloupe ? Non, ce n'est pas elle mais le Parc National dans le cadre du programme Life+ Forêt sèche.

Les nuits sans lumières pour les pè-trels ? Là encore ce n'est pas elle.

Le nouvel Eco Quartier Cœur de ville ? Pas elle non plus. C'est l'ancienne mandature...et on attend encore de voir ce qu'il a d'écologique vu ce qui pousse de terre en ce moment...

Au final, quand on y regarde bien, depuis son élection la seule décision prise en la matière par Madame Miranville, à son initiative, est tout sauf écolo :

- SACRIFIER UN ESPACE NATUREL PROTÉGÉ ET LA SANTÉ DE NOS ENFANTS en lançant la procédure pour permettre à un carrier de déposer un dossier en préfecture pour l'exploitation d'une carrière de roches massives sur le site des Lataniers.

UN SITE EN PLEIN CŒUR DE VILLE, avec dans un rayon de 500 mètres : 5 crèches et micro-crèches, des dizaines d'assistantes maternelles, 2 écoles (maternelle et élémentaire), le seul centre de PMI de la ville, un EHPAD, une médiathèque et des milliers de riverains dont des bébés, des enfants, des gramounes, des personnes malades, dont certains à 150 mètres.

Un site à la biodiversité fragile et reconnu comme espace de continuité écologique, ZNIEFF, limitrophe d'un espace boisé classé...

- ENTERINER UN PROJET FAVORISANT LE TOUT AUTOMOBILE QUI CONTRIBUERA A FORTIORI A ALIMENTER LES FOURNEAUX DU RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE : En facilitant ce projet de carrière, elle entérine la variante DIGUE+VIADUC de la NRL alors que cette variante DIGUE+VIADUC a été considérée comme la plus désastreuse pour l'environnement (CNPN, Haute Autorité environnementale, CSRPN) justement à cause de cette partie en digue et des nombreuses carrières qu'elle nécessite, non seulement aux Lataniers, mais aussi à Bois Blanc, Bellevue et autres.

Or une alternative à cette partie en digue est encore possible et si elle était vraiment écologiste, Madame MIRAVILLE devrait se battre pour ça car l'intérêt général est là !

L'écologie c'est préserver et valoriser. Ce n'est pas détruire un milieu naturel authentique et historique pour le « renaturer » artificiellement !

Madame MIRANVILLE préfère donc sacrifier ce patrimoine naturel et historique, sacrifier ses administrés, pour courir après quelques millions d'euros nécessaires à la construction d'une autre route (encore une !), au tracé très controversé, entre le futur Cœur de ville et la NRL...favorisant encore un peu plus le tout automobile...

Voilà pourquoi nous affirmons que la nomination de Vanessa Miranville comme représentante des collectivités engagées en faveur de l'environnement au sein du Comité national de la biodiversité est une aberration.

**Association Lataniers Nout
Ker D'vie**

In kozman pou la rout

Bénéfis lo ra i fini dann vant koulèv

Mi koné pa si zot i koné koulèv. Pa bann ti koulèv grosèr lo pti doi kom i oi lo pli souvan koméla mé bèl bèl koulèv. In bon grosèr komm téi oi souvan dann tan lontan. Li lé bèl, li lé long é in ra i fé pa d'parad koté li. Kan li la fine aval lo bébéte, li rès a dizéré in bon bout tan. Mé kom nou l'aprè koz dsi in provèrb kosa ozis sa i é dir ? Na in provèrb fransé i di « in bien mal ginyé i profite pa ! ». I pé di osi, in bien mal gagné i tonm souvan dé foi dann mové min. Mé m'a dir azot kan ou i antann listoir dé-troi pèrsone, ou lé a d'mandé si nout kozman lé bien vré toultan. In moun té i apèl Proudhon té i di pa : « la propriyété sé lo vol » épi in vol bien améné i profite souvan dé foi lo volèr. Alé ! Mi lèss azot réfléshi la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé.

Isabelle Autissier - La difficulté de dire l'innommable

Une amie me racontait avoir traversé l'Atlantique en solo sur un voilier. Au milieu de l'océan, elle a ramené les voiles et elle s'est mise à l'eau, elle s'est baignée. L'eau était noire, tellement elle était profonde. Soudain, elle vit une masse plus noire encore remonter des eaux. Elle est restée subjuguée, privée du moindre réflexe. C'était un énorme requin baleine, inoffensif, qui jaillissait des profondeurs. Cette anecdote pour vous rappeler une chose : prenez garde à l'ombre que vous sentez naître de vos propres tréfonds, et qui monte comme une bête affreuse.

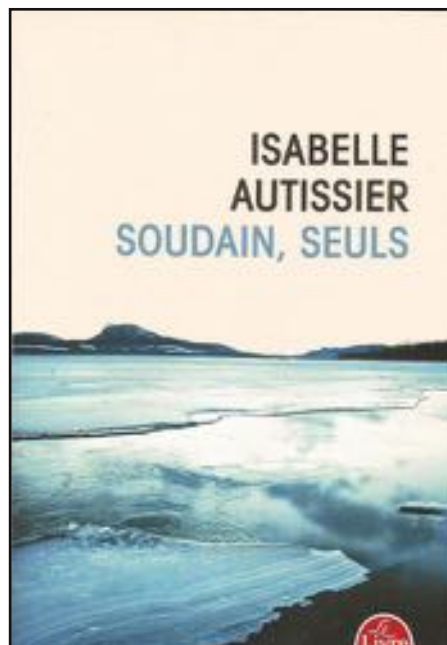
La romancière, qui fut la première femme à effectuer à la voile un tour du monde en solitaire, porte en elle cette ombre, à en croire le titre de son dernier roman qui sonne comme une étude de cas : « Soudain, seuls ». Parce que même ensemble, même amoureux, il est, en de certaines circonstances, des instants où l'on est acculé à être seul, dans l'impasse de ses propres choix, de sa propre existence, prisonnier d'obligations qui nous dépassent, et qui embarquent tout l'être, ce qu'en règle générale, dans la vie courante, l'armure du quotidien nous épargne.

Le lien entre l'action et la réflexion, Isabelle Autissier le tisse de manière indéfectible, réalisant, à travers la fiction, l'aventure de la réflexion : une aventure périlleuse parce qu'elle emprunte le chemin abrupt de la casuistique - entendu comme étude des cas de conscience pour lesquels aucune issue convenable n'est possible - si bien que le lecteur suit une pensée qui semble se nouer de façon telle qu'elle ne se puisse défaire sans briser son fil : l'aventure emprunte ses entrelacs au nœud gordien.

Dans la fable 13 du livre VI de La Fontaine, « Le Villageois et le Serpent », un paysan parvient à sauver un serpent du froid qui l'a pris. Le moraliste nous montre, par la réaction du serpent, que la charité ne correspond pas toujours à une conduite vertueuse. L'acte n'est bon que s'il est éclairé par un bon jugement. Tuer le serpent correspond à la réparation de l'erreur, et constitue une preuve de la séparation du bien et du mal, donc de l'acquisition de la morale. Cependant, comment arriver à considérer que tuer peut être une preuve d'acquisition de la morale ?

Il y a des choses qu'on peut expli-

quer au regard de Dieu, et d'autres qu'on ne peut pas, fait dire Camus à un de ses personnages dans « La Peste ». « Il y a certes le bien et le mal, et, généralement, on s'explique aisément ce qui sépare les deux. Mais à l'intérieur du mal, la difficulté commence. Il y a par exemple le mal apparemment nécessaire et le mal apparemment inutile. Il y a donc Juan plongé aux Enfers, et la mort d'un enfant. » La vertu d'acceptation totale peut-elle exister ? Est-elle seulement raisonnable ?



Soudain, seuls d'Isabelle Autissier, en Livre de Poche.

« Lamoty an-dolo » dit le ohabo-la(na), le proverbe masakoro, malgache : les prunes maronnes sur les tombeaux, comment les manger ?

Au seuil des cinquantièmes, à équidistance du Cap Horn et du Cap de Bonne Espérance, gît l'île de Stromness, ancienne base baleinière sauvage, abandonnée des hommes, l'isolée de l'Atlantique sud qui sert de décor à l'Excès : « L'automne 1954, écrit Isabelle Autissier, vit les derniers départs. Les hommes s'enfuirent, laissant derrière eux ces villes fantômes, témoins de leur avidité, vastes poubelles à ciel ouvert, où seul le vent se chargeait d'effacer des traces pathétiques ».

Que faisait-on en cette terre glacée, inhospitalière, fouettée par les vents antarctiques et la mer déchaînée ?

« De jour comme de nuit, on patageait dans la graisse fondue d'un côté, pendant que de l'autre on

dépeuplait otaries et éléphants de mer. Quand tous les barils étaient pleins, que la douce fourrure encombraient les cales, on remettait le cap sur l'Europe ». Au XIXe siècle, on passa au stade industriel du massacre : « Otaries et éléphants se raréfiant, les techniques aidant, on se tourna vers les baleines qui bati-foliaient encore jusqu'au fond des baies ». Tout ça pour l'« or blanc » : la graisse d'éclairage, lubrifiant pour l'industrie, peaux et fanons, ambre et chair, os... « Des montagnes de déchets pour que l'on puisse graisser des machines et que Paris puisse s'appeler 'Ville lumière' »... Ces lieux comme toutes les décharges du monde, flottantes, à ciel ouvert, revers de la société de consommation, ces lieux de toutes les pollutions qui s'insinuent dans les êtres, plongent dans la terre qui les porte et les nourrit, nous questionnent sur les modèles de civilisation pour lesquels les politiques clament leur fierté.

Ludovic et Louise, jeune couple, désireux de vivre l'aventure avant de 'se ranger', avant d'être rattrapé par la routine d'une existence réglée comme une horloge, affrètent un voilier pour un tour du monde. En rade d'une île australe, ils perdent leur bateau, et se retrouvent seuls, sans radio, à organiser leur survie, avec ce qu'il leur reste, et ce qu'ils peuvent recueillir.

Louise est rapatriée 8 mois plus tard, seule, témoin bouleversé d'une tragédie intime à laquelle elle a dû se plier pour se sauver elle-même.

« Sacrifier le prunier pour sauver le pêcheur », dit-on en chinois.

À son retour, la presse people se rue sur elle, avide de sensationnalisme. « Montrez les cadavres, et faites vivant », exigeait naguère de ses rédacteurs le propriétaire d'un canard à grand tirage. Des journaux qui, larbins des marchands de papier, créent l'événement de toutes pièces. Le public est insatiablement curieux de tout savoir, sauf de ce qui vaut la peine d'être su, pour le simple fait qu'il n'a pas le temps. Survivante de l'horreur, pour ne pas se lancer dans des explications et des pesées complexes, Louise est amenée à mentir, prisonnière d'un temps qui ne s'abolira qu'avec elle.

Jean-Baptiste Kiya

Oté

La mazorité bann dépité l'érop la mète azot kat pate dovan Monsanto !

Mé z'ami na dé zour ou lé a d'mandé kosa i fé pa avèk larzan, sansa ou lé a d'mandé kosa i lé la natir pou bann gro kapital. Zot i di zot lé dakor avèk la boush pou protèz ali, mé zot i pans pa sa avèk lo kèr.

Pou kosa mi di sa ? Pars dann parlman l'érop i sort vote in rézolisyon pou lèss tiliz dézèrban Monsanto-sa i apèl glyphosate-ankor in bon bout tan-sink z'ané !. Kosa i lé lo Monsanto ? Sa in l'antropriz la fé son fortune dann la guèr Vietnam dsi l'azan Oranz la sèrv kont bann patriyot vietnamien, la natir Vietnam, épi mèm kont bann solda l'amérik-zordi nana in bann lé ipotéké, konm nana in kantité zanfan vietnamien i énéte ankor kontrofé.

L'érop l'avé lo moiyin pou arète avèk bann poison-la. Mèm téi vé lèss in pti tan pou bann z'agrikiltèr arète tiliz lo glyphosate. Toulmoun té dakor pou arète avèk sa : pou l'agrikiltir é pou bann partikilyé. Malorozman la fé in vote é vote-la, fina de kont, la ménaz lo z'intéré Monsanto san protèz la natir san tienbo kont la vi bann moush a myèl é ni koné moush a myèl sa sé in bébète lé plis k'itil pou la natir é oplis v'alé oplis la vi l'imanité sar dann danzé.

Tousala pou l'arzan. Tousala pou grosi lo pla bann kapitalis. Tousala san tienbo kont la vi dsi la tèr é sak i apèl la biodiversité. Pou ansèrv z'intéré bann gro kapitalis !

NB. In mésaz pou bann zanfan : si z'ot famiy, dann gran sirfas, i sava ashté in dézèrban avèk glyphosate dodan domann banna fé pa in n'afèr konmsa . Pars fèr sa sé mète z'abèye dann danzé, é mète galman la natir dann danzé. I di pa : kan lo dèrnyé moush a miel va mor, l'imanité va rès arienk katran pou viv ? Marmaye na arienk zot mèm pé fé konprann sa z'ot paran.

Justin